



Valence

Une trame verte pour relier les jardins partagés du Mat Drôme

Depuis plus de vingt ans, Le Mat Drôme gère et anime des jardins partagés à Fontbarlettes et au Plan. Avec sa trame verte, l'association prévoit de créer un corridor écologique pour assurer une continuité végétale de ces espaces de nature en ville. Une idée retenue par l'appel à projets national lancé par la Fondation groupe Casino.

Cela fait maintenant plus de vingt ans que Le Mat Drôme s'évertue à faire fleurir les jardins partagés au pied des immeubles des Hauts de Valence. Les six espaces qu'elle gère aujourd'hui, l'association souhaite maintenant les relier par une trame verte, pour assurer une continuité végétale entre eux. Une idée qui a germé il y a trois ans, après le passage d'une étudiante en stage. «C'était le sujet d'étude de son master. Elle a fait des préconisations pour le tracé, les végétaux, l'inventaire de la faune, de la flore. Le support est à réactualiser, mais cette base montre que le projet est envisageable», retrace Xavier Hubert, trésorier de l'association.

L'idée a en tout cas séduit la Fondation groupe Casino, qui l'a retenue parmi les 400 candidatures de son appel à projets national (lire ci-dessous). «C'est un peu extraordinaire et inhabituel dans un quartier très minéral», analyse le trésorier. Sur près de quatre kilomètres, Le Mat Drôme veut planter arbres et haies et valoriser les espaces en herbe inutilisés pour créer



Xavier Hubert, trésorier du Mat Drôme, et Corinne Cleux, médiatrice jardin, veulent créer une continuité végétale entre les jardins partagés de l'association. Photo Le DL/A.H.

un corridor écologique. «Au pied d'un immeuble, d'un parking, d'un lampadaire, par petites touches, pour qu'il y ait toujours un endroit vert en se baladant», image Corinne Cleux, médiatrice jardin du Mat. «Le parcours relierait aussi la médiathèque de Fontbarlettes, qui a un projet de végétalisation», ajoute Xavier Hubert.

Développer biodiversité et cadre de vie

De quoi « franchir un pas » pour l'association. « Avec ces cultures sans pesticide, on voit qu'il y a une biodiversité qui re-

vient. On fabrique d'ailleurs en ce moment des abris pour hérissons, oiseaux ou chauves-souris qui sont présents dans les jardins.» La déambulation verte prévoit de partir de l'Oasis Rigaud, à Fontbarlettes, de longer le parc Jean-Perdrix, pour rejoindre les jardins de Vallès, au Plan. «Ça part pratiquement de l'avenue de Chabeuil jusqu'à l'avenue de Romans. Ce qui est intéressant, c'est que ça traverse les deux quartiers», précise Xavier Hubert. «On souhaite aussi donner une autre image à ces quartiers. Sans être dans la victimisation, en faisant des choses positives, qui amélioreraient l'existant, le cadre de vie.»

« Investir les habitants »

Si le soutien de la Fondation groupe Casino a mis un coup de boost au projet, le parcours précis du tracé et sa signalétique restent encore à valider avec la Ville et Valence Romans habitat, les deux principaux propriétaires des parcelles sur le trajet. Côté budget, la cagnotte en ligne abondée par la fondation doit permettre d'obtenir «les financements complémentaires» dont le Mat Drôme a besoin, notamment pour faire appel à un paysagiste et acheter des plants.

« Mais il y a plein de choses

L'info en + ► Six jardins partagés depuis 2003

Installé dans le bâtiment Koala, dans le quartier de Fontbarlettes, Le Mat Drôme a été créé en 1982. Présidée par Meriem Frajji, l'association a lancé ses premiers petits jardins dans des bacs de béton, en 1998, pour les enfants du quartier. En 2003, c'est la naissance de l'Oasis Rigaud, son premier projet de jardins partagés d'une cinquantaine de parcelles sur 3 600 m². Cinq autres jardins ont depuis vu le jour : Michelet, Colibri, Les Jades, Vallès et le dernier en date, Le Goéland, ouvert en 2023. Tous répartis entre Fontbarlettes et Le Plan, ils représentent 2,5 hectares d'espaces végétalisés utilisés par une centaine de jardiniers. Depuis 2016, l'association a lancé ses propres productions, labellisées pour la plupart Nature & Progrès.

qu'on peut faire nous, avec nos jardiniers», précise l'association, qui lance un appel pour les éventuels dons de pépiniéristes ou de professionnels. «On veut surtout investir les habitants, qu'ils s'emparent du projet dans le temps et participent à l'entretien.» À l'image, toutes proportions gardées, des projets citoyens de voies vertes développées à New York ou Dé-troit aux États-Unis.

● Alexis Hennebelle
 Collecte à retrouver sur Ulule.